

Sacrifices et transformations religieuses en Méditerranée antique

► Dans l'Antiquité gréco-romaine, un bon rapport avec les dieux passe par l'organisation régulière de sacrifices, généralement suivis de repas collectifs qui renforcent les liens au sein de la cité. Mais les chrétiens rejettent ces rituels et adoptent de nouvelles pratiques religieuses et alimentaires qui finissent par s'imposer à la fin de l'Antiquité.

QUESTION CLÉ

Pourquoi et comment la pratique du sacrifice, centrale en Grèce et à Rome, est-elle rejetée par le christianisme ?



1 L'empereur Marc Aurèle procédant à un sacrifice à Rome

L'empereur, la tête partiellement couverte, procède aux gestes préparatoires au sacrifice d'un taureau. Un flûtiste joue tandis que des assistants portent de l'encens et la hache sacrificielle. Panneau en marbre de l'arc de triomphe de Marc Aurèle, II^e siècle ap. J.-C., musées du Capitole, Rome.



CHRONOLOGIE

- **Vers 30** : Crucifixion de Jésus à Jérusalem.
- **Vers 50-70** : Premiers textes chrétiens et premières communautés chrétiennes en Méditerranée.
- **250** : Persécution des chrétiens sous l'empereur Dèce.
- **313** : Légalisation du christianisme par l'empereur Constantin.
- **380** : Interdiction des anciens cultes par l'empereur Théodose.

2 L'organisation d'un sacrifice athénien

Afin que puissent être offerts les sacrifices préparatoires prescrits par Euthydème, prêtre d'Asclépios, et que le reste du sacrifice se fasse au nom du peuple athénien, décret du peuple.

Les superviseurs du temple d'Asclépios offriront les sacrifices préliminaires prescrits par Euthydème en retirant de l'argent de la carrière de pierres du dieu, et consacreront le reste de l'argent à la construction du sanctuaire ; pour que les Athéniens se répartissent autant de viande que possible, les responsables du culte s'occuperont de la fête [...] ; ils répartiront les chairs du maître-bœuf entre les prytanes¹, les neuf archontes², les responsables du culte, et ceux qui mènent la procession ; le reste des chairs, ils les partageront entre les Athéniens.

Inscription athénienne du début du IV^e siècle av. J.-C. relative au sanctuaire d'Asclépios (dieu de la médecine et de la guérison) au Pirée.

1. Citoyens athéniens membres du conseil (*Boulè*) qui exercent des fonctions politiques durant un dixième de l'année.
2. Dirigeants athéniens tirés au sort chaque année, principalement chargés des cultes.



3 Représentation d'un repas collectif chrétien
 Détail de fresque, III^e siècle ap. J.-C., catacombe de Saint-Calixte, Rome.

i INFO

Sur cette image qui orne une sépulture chrétienne à Rome, sept personnages s'attablent pour un repas de poissons et de pain. C'est peut-être l'une des plus anciennes représentations de l'eucharistie, le partage rituel du pain et du vin institué par Jésus peu de temps avant sa mort, et que les chrétiens pratiquent lors de la messe.

4 Les chrétiens et le refus des sacrifices sous l'empereur Dèce

Pionios est un prêtre chrétien arrêté puis exécuté à Smyrne (Asie Mineure) en 250, sous l'empereur Dèce. Un auteur chrétien raconte ici son arrestation.

Comme ils avaient prié et pris le pain sacré et l'eau, le jour du sabbat¹, Polémon le gardien du temple se présenta devant eux avec ceux qui étaient chargés avec lui de rechercher les chrétiens et de les entraîner pour sacrifier et manger les viandes impures. Et le gardien du temple dit : « Vous savez évidemment que l'édit de l'empereur vous ordonne de sacrifier aux dieux. » Et Pionios dit : « Nous connaissons les ordres de Dieu, par lesquels il ordonne de n'adorer que lui seul. » Polémon dit : « Venez donc à l'Agora² et là vous obéirez ».

Le Martyre de Pionios, prêtre de Smyrne, texte anonyme du III^e siècle.

- 1. Jour de repos sacré dans le judaïsme et pour certains chrétiens aux débuts du christianisme.
- 2. Place publique centrale d'une cité grecque, cœur de la vie politique, religieuse et marchande.

5 L'interdiction des sacrifices par l'empereur Théodose

Nul ne doit se souiller avec des victimes, sacrifier un animal innocent, entrer dans les sanctuaires, fréquenter les temples et adorer des statues façonnées de main d'homme, sous peine de sanctions divines et humaines.

Cette disposition doit s'appliquer également aux juges, car, si l'un d'eux [...] pénètre dans un temple pour y vénérer les dieux, où que ce soit, en voyage ou dans la ville, il sera immédiatement contraint de verser quinze livres d'or, et son bureau devra payer aussi rapidement la même somme au cas où il ne se serait pas opposé au juge et ne l'aurait pas aussitôt retenu par des avertissements prononcés publiquement.

Édit du 24 février 391, Code théodosien, XVI, 10, 10.

QUESTIONS

Identifier

- 1 Doc 1 et 2.** Observez le déroulement des sacrifices prévus à Athènes et à Rome. Quels sont leurs points communs ? Sont-ce les mêmes autorités qui les organisent ?
- 2 Doc 3 et 4.** Quelles nouvelles pratiques religieuses et alimentaires remplacent les sacrifices chez les premiers chrétiens ?
- 3 Doc 5.** Quels aspects traditionnels des cultes sont interdits par l'empereur Théodose ?

Expliquer

- 4 Doc 4 et 5.** Pour quelles raisons les chrétiens des premiers siècles rejettent-ils les sacrifices ?
- 5 Doc 1, 2, 4 et 5.** Montrez que l'organisation des sacrifices est une préoccupation constante des pouvoirs dans l'Antiquité.

Synthétiser

- 6** Réalisez une frise chronologique illustrée (avec des documents de la double page et issus d'une recherche personnelle) qui retracera l'histoire des sacrifices en Méditerranée du IV^e siècle av. J.-C. au IV^e siècle ap. J.-C.